

GALERIE MARIAN GOODMAN

FRED SANDBACK
LE FIL D'OCCAM

8 SEPTEMBRE – 27 OCTOBRE 2018
VERNISSAGE : SAMEDI 8 SEPTEMBRE,
18H-20H

« Le fait et l'illusion sont équivalents. » « Essayer d'éliminer l'un en faveur de l'autre c'est affronter une situation incomplète. (...) En aucun cas mon œuvre est illusionniste. L'art illusionniste vous renvoie à quelque chose hors de son existence factuelle. Mes œuvres sont remplies d'illusions, mais elles ne renvoient à rien. » Fred Sandback, 1973



FRED SANDBACK, *Untitled (Corner Piece)*, 1967, corde élastique grise, 45.7 x 172.4 x 45.7 cm

La Galerie Marian Goodman est heureuse de présenter la première exposition dédiée au travail de Fred Sandback à Paris depuis 2008. *Le Fil d'Occam*, organisée en collaboration avec l'Estate de Fred Sandback, rend hommage à la radicalité et à l'épuration de son œuvre à travers une sélection de sculptures, dessins et gravures réalisés entre 1967 et 2002. Montrée pour la première fois à la galerie de Paris, l'œuvre de Sandback a déjà été exposée par Marian Goodman à New York en 1983 et 1985.

Imprégné de la scène artistique américaine des années 1960 et en particulier du Minimalisme, Fred Sandback (1943-2003) ambitionne de sublimer la ligne. Composées exclusivement de fils d'acrylique monochromes tendus de façon multidirectionnelle, ses sculptures d'une fragile matérialité dessinent avec précision des formes et volumes géométriques dans l'espace.

Dans un essai intitulé *Fred Sandback ou Le Fil d'Occam*, qui inspire le titre de l'exposition, Valérie Mavridorakis note : « L'art de Sandback se définirait en premier lieu comme un dessin, éliminant tout ce qui n'est

pas la seule ligne, définie par la qualité et l'épaisseur du fil. Or ces lignes sont comme douées d'énergie, elles vont tailler dans le vide, découper des morceaux d'espace, nous introduire à un ensemble diffus d'expériences perceptives. Car cet art n'a pas d'existence a priori, il se constitue tout entier dans l'expérience qu'on en fait. »¹

A cet effet, Fred Sandback développe une pratique rigoureuse et durable. S'il expérimente plusieurs matériaux pour ses premières réalisations, comme en témoigne *Untitled (Corner Piece)*, 1967 conçue en corde élastique, il opte définitivement dès le milieu des années 1970 pour le fil acrylique blanc, noir ou coloré. Les couleurs sont choisies de manière intuitive selon le contexte.

Bien que chaque sculpture soit créée en lien avec les spécificités de l'architecture dans laquelle elle se déploie, les œuvres tridimensionnelles de Sandback ne sont pas pour autant figées dans un lieu unique et peuvent être réinterprétées. Ainsi douze sculptures, dont *Untitled (Sculptural Study, Twelve-Part Vertical Construction)* 1982/2016, ou bien *Untitled (Sculptural Study, Four-part Wall*

GALERIE MARIAN GOODMAN

Construction) 1999/2008 sont actualisées dans les espaces de la galerie.

Se fondant non seulement sur la tension des lignes mais aussi sur l'invisibilité du système de fixation des fils dans le mur, le sol ou le plafond, les sculptures de Sandback délivrent une esthétique unique qui concourt à stimuler l'imagination du visiteur.

« Lorsque la ligne dessine un plan, par exemple un rectangle dressé entre le sol et le mur, nous aurons tendance à l'imaginer comme une paroi transparente, comme un écran invisible. Si bien que deux fils suffisent à donner corps au vide. D'autre part, si la forme reste ouverte, nous la compléterons mentalement, traçant d'imaginaires frontières spatiales. Dans ces labyrinthes immatériels, les aptitudes ambulatoires, visuelles et imaginatives du spectateur se trouvent donc sans cesse sollicitées. »²

Plusieurs rares dessins de Sandback enrichissent l'exposition. Toujours liés à ses sculptures, ils ont une double fonction préparatoire et mémorielle, tels que le plan de sa première exposition personnelle *Untitled (Blue Line, 11 meters long, Konrad Fischer Gallery, Dusseldorf, 1969)*, un dessin de 1995 en lien avec la série des *Broken lines sculptures* ou encore un dessin aux crayons noir et blanc sur papier bleu datant d'une de ses expositions parisiennes.

En parallèle à l'exposition à la galerie, un ensemble de lithographes et gravures sera également visible à la Librairie Marian Goodman, 66 rue du Temple.

Un catalogue d'exposition, comprenant la réédition de l'essai *Fred Sandback ou Le Fil d'Occam*, de nouveaux textes inédits et de nombreuses illustrations, sera publiée pour l'occasion. Son lancement, accompagné d'une conférence de Valérie Mavridorakis sur l'œuvre de Sandback, sera organisé à la Librairie Marian Goodman le 11 octobre à de 18h30 à 20h.

¹ Valérie Mavridorakis, *Fred Sandback ou Le Fil d'Occam*, Collection Palimpseste, Bruxelles : La Lettre Volée, 1998, p. 19

² Ibid., pp. 19-20

A PROPOS DE L'ARTISTE

Fred Sandback est né en 1943 à Bronxville dans l'Etat de New York aux Etats-Unis. Il étudie la philosophie à l'université de Yale avant d'intégrer la Yale School of Art and Architecture d'où il est diplômé en 1969. Au cours de ses études à Yale, Sandback est à la fois imprégné des avant-gardes artistiques européenne et américaine.

Sandback présente ses premières expositions personnelles dès 1968 en Allemagne, à la Galerie Konrad Fischer à Düsseldorf et à la Galerie Heiner Friedrich à Munich. Des années 1970 jusqu'à sa mort en 2003, Sandback expose son travail dans de nombreux musées en Europe et aux Etats-Unis, tels que la Kunsthalle Bern (1973), le Museum of Modern Art, New York (1978), la Städtische Kunsthalle, Mannheim (1986), Magasin 3, Stockholm Konsthal (1991). La Dia Art Foundation Center soutient Sandback dès les années 1970 et participe à l'ouverture en 1981 de son propre musée, ouvert au public jusqu'en 1996. Plusieurs œuvres majeures de Sandback sont exposées de manière permanente à la Dia:Beacon à New York.

En France, Fred Sandback expose son travail pour la première fois à Paris en 1970. Le Consortium de Dijon lui consacre sa première grande exposition en 1984, suivie d'expositions en 1992 et 1998 au Lieu d'Art contemporain (L.A.C.) à Sigean et à Artconnexion à Lille. Plusieurs collections publiques conservent son travail tel que le Musée National d'Art Moderne- Centre Georges Pompidou, le Musée de Grenoble, Le Fonds National d'art contemporain ou encore le Fonds Régionaux d'art contemporain - Pays de la Loire.

Depuis 2003 son œuvre fait l'objet de diverses rétrospectives, au Kunstmuseum Liechtenstein à Vaduz, à la Fruitmarket Gallery à Édimbourg et à la Neue Galerie am Joanneum à Graz en 2005-2006. La Whitechapel Gallery à Londres ou encore le Museum of Contemporary art de Denver lui dédient respectivement une grande exposition personnelle en 2011. En 2014, le Kunstmuseum Winterthur en Suisse, puis le Josef Albers Museum, Bottrop et le Museum Wiesbaden, présentent la première rétrospective de ses dessins.

Contact presse : Raphaële Coutant raphaele@mariangoodman.com
ou + 33 (0) 1 48 04 70 52

La galerie et la librairie sont ouvertes du mardi au samedi de 11h à 19h.